

Édition du
"RÉVEIL DU NORD"
100 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS
41, boulevard Haussmann (9^e)

L'Équité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX :
ROUBAIX : Tél. 3-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Tél. 3-25
15, Rue Nationale, 15

LA FORCE DES MOTS

CONNAISSEZ-VOUS M. Rapagnetta ? Non, n'est-ce pas ? J'en étais sûr. Mais connaissez-vous Gabriele d'Annunzio ? Cette fois j'entends d'ici votre réponse : « Comment ! si je connais d'Annunzio ! Mais qui n'a entendu parler du supériorisme poétissime italienissime que M. Mussolinissime vient de bombarder prince de Monto Nivoso ».

Et bien, M. Rapagnetta et Gabriele d'Annunzio sont la même et identique personne et c'est sous le premier nom que le nouveau prince figure sur les registres de l'état-civil de son village natal.

Il est à peu près certain que si le barde pénuinsulaire s'était obstiné à signer ses productions de ce nom fort honorable, mais peu reluisant, il ne fut jamais parvenu à la célébrité.

C'est extraordinaire la part qui revient dans celle-ci à l'épithète patronymique de l'auteur ou de l'artiste. Pour attirer l'attention du public, il ne faut pas s'appeler comme tout le monde. Et les œuvres de d'Annunzio seraient peut-être restées dans l'oubli si les avant signés d'un nom de ramoneur de cheminées.

On connaît la réponse prudhommesque d'un père à son fils qui lui annonçait sa vocation littéraire : « Mon garçon tu dit-il, pour se mêler d'écrire, il faut s'appeler Victor-Hugo ou Lamartine ».

« Mais, papa, répondait le jeune homme, leur nom n'était pas célèbre avant qu'ils aient publié leurs vers ».

« Je te dis, trancha le père, que s'ils ne s'étaient pas appelés Hugo ou Lamartine, ils n'auraient rien écrit ! »

Ce jugement n'est peut-être pas aussi bête qu'il en a l'air.

Croyez-vous que le public n'aurait pas fait un beau succès de rigolade aux « Châtiments » s'ils avaient été signés Isidore Balandard, ou à Jocelyne s'il avait eu pour auteur Jérôme Pelebois ?

C'est tellement vrai que de nos jours, un écrivain qui se respecte commence par se munir d'un pseudonyme pour le choix duquel il dépense parfois plus de talent que dans ses œuvres. Et il obéit ainsi à une nécessité psychologique.

Un de nos brillants chroniqueurs qui signe d'un nom à courant d'air s'appelle pour l'état-civil, Kartoffel, ce qui, traduit de l'allemand en bon français, signifie tout simplement pomme de terre. Le voyez-vous écrire « La Patate » au bas de ses papiers ? Je gage que, ce jour-là, il ne se trouverait plus que peu de monde pour les trouver étincelants.

Il en va de même pour les artistes. Le directeur de théâtre qui s'aviserait de mettre en vedette sur ses affiches le nom de Maria Fromagot ou de Lisa Tuvache, sous prétexte que c'est comme ça que ses divettes ont reçu le baptême, s'exposerait à collectionner quelques boîtes de tomates. Il est bien trop avisé pour ne pas transformer ces jeunes personnes en « Bastinguette » ou en Jane Barsac qui font chaque soir rouler la salle sous les applaudissements.

Ce n'est pas l'habit qui fait le moine : c'est le nom. Son influence est immense. Elle s'étend aux choses comme aux personnes. Le succès d'une affaire, d'un produit, tient le plus souvent au choix de son appellation. Les commerçants le savent bien et le savent dans le mouvement ne manque pas d'inscrire au-dessus de son échoppe « American's Croquetons », car les enseignes anglaises ont, paraît-il, un air excessivement distingué et ce résultat est atteint sans ménagerie, grâce à l'emploi judicieux d'une apostrophe : On ne compte plus les « Saint-Sauveur's Bar » ou les « Auguste's Lavatory ».

Je me suis même toujours demandé pourquoi le Ministre des Finances qui a plus besoin de sous que de prières, n'a pas encore songé à établir une taxe sur les pseudonymes comme sur les enseignes étrangères. Cette taxe se justifierait parfaitement, car l'emploi de ces dénominations n'a pour but, en somme, que l'intérêt. Et cette présente est avantage que n'y serait soumis que ceux qui le voudront bien. Pour y échapper, pas besoin de recourir à d'ingénuités fraudes fiscales : il suffit de s'appeler comme tout le monde et de parler français.

ELECTION LEGISLATIVE DANS LA SEINE
Voici les résultats de l'élection législative qui eut lieu hier dans la 1^{re} circonscription de Saint-Denis :
Ont obtenu : MM. André Marty, communiste actuellement détenu, 6.533 voix ; Gaucheron, républicain d'Union nationale, 5.688 ; Torrens socialiste, 4.293.
Il y a ballottage.
Cette élection avait pour but de remplacer M. Méhériac, communiste, dont l'élection avait été invalidée.

Deux mille ouvriers fondeurs se mettraient en grève, en Ecosse
Deux mille ouvriers de certaines grandes fonderies de fer, en Ecosse, se mettront probablement en grève demain, pour protester contre la réduction des salaires et l'augmentation des heures de travail qui doivent entrer en vigueur à partir de cette semaine.

Le Championnat du Pas-de-Calais de Cross-Cyclo-Pédestre s'est disputé brillamment hier dimanche

Organisé par l'Arras Olympique avec le concours du « Réveil » il a obtenu malgré le temps inclement, un plein succès

Hier dimanche s'est disputé, à Arras et dans ses environs, le championnat du Pas-de-Calais de cross-cyclo-pédestre, organisé par l'Arras-Olympique avec le concours du Réveil du Nord. Cette importante compétition, éliminatoire du championnat de France, a obtenu, malgré

embûches qui se dressaient continuellement devant eux, un plein succès. La victoire est revenue à Mascré, de l'Arras-Olympique, dans la superbe tenue de « coureur » et aussi des nombreux spectateurs qui, se moquant de la tourmente, se pressaient nombreux sur le parcours. Il s'agit d'un événement sportif de premier ordre, organisé par l'Arras-Olympique, qui a obtenu un plein succès.



LES QUATRE VAINQUEURS
De gauche à droite : Mascré (Arras Olympique) tenant le trophée de la Coupe du « Réveil du Nord » ; Brokari, de (A.O.) ; Salingue, de (V.C. Arras) ; M. Quidé, de (A.O.).

Malgré le temps qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Malgré la neige qui ne cessa de tomber et qui recouvrait le sol d'un blanc manteau dont l'épaisseur atteignait à différents endroits, de 20 centimètres, les concurrents firent preuve d'un allant extraordinaire. On envisage de multiples chutes, mais ceux qui en furent victimes se relevèrent aussitôt et, couragement, luttèrent contre les éléments déchaînés, franchissant rapidement les

difficultés qui se dressaient devant eux. Le temps détestable, un brillant succès, succès qui est venu justement récompenser les membres des commissions sportive et militaire du Pas-de-Calais, de l'Union Vélocipédique de France et particulièrement les dévoués de l'Arras-Olympique : MM. Douvremuech, Delamarre, Delaunoy, Boutrix et autres, qui n'avaient rien négligé pour assurer à l'épreuve le maximum de régularité.

Le sacre d'un évêque hier à Tourcoing

La consécration épiscopale a été conférée à M. l'abbé Desvazières

M. l'abbé Gustave Desvazières, originaire de Tourcoing, a été récemment élevé à la dignité épiscopale. La cérémonie du sacre a été déroulée hier dans le populeux quartier de la Croix Rouge, à Tourcoing, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de fidèles.

Le nouvel évêque s'est rendu en cortège à l'église Saint-Joseph, où la cérémonie a commencé à neuf heures. L'harmonie de la Croix-Rouge et de nombreuses désignations d'anciens combattants prirent place dans l'enceinte réservée.

La consécration épiscopale a été conférée à Mgr Desvazières par son supérieur aux missions étrangères, Mgr de Guébriand, archevêque de Marignanopolis, qui assistait les évêques d'Amiens et de Lille.

Étaient également présents parmi les dignitaires ecclésiastiques : Mgr Ghollet, archevêque de Cambrai ; Mgr Liénart, évêque de Lille, et Mgr Rasneur, évêque de Tournai.

Après la cérémonie, Mgr Desvazières s'est rendu processionnellement au Cercle Saint-Joseph, rue de la Croix-Rouge, où a eu lieu une courtoise réception.

A midi trente, un banquet réunissant les personnalités religieuses et civiles, les organisateurs et la famille, a été servi.

On remarquait à la table d'honneur, outre les notabilités déjà citées : MM. Thaine, député de Belgique ; Surmont, député du Nord ; J. Masurel, président des « Amis de Tourcoing » ; MM. Paul Marchal et R. Des camps, conseillers généraux ; Cornart, conseiller d'arrondissement, et Bonneville, conseiller de préfecture ; Léon Jung, président du Cercle des Officiers ; Louis Motte, Charles Tiberghien, Romain Filpo, Charles Tonneil ; Ed. Duprez, président du conseil des Frudhommes, etc.

Après la série de toasts qui ont clôturé le banquet, M. Jacques Masurel, au nom des « Amis de Tourcoing », a remis en hommage au nouvel évêque, un « livre d'or » recouvert de nombreuses signatures.

Muse Lilloise

Gare à la Grippe !

La grippe vient de faire son apparition à Paris, après avoir touché toutes les grandes villes du monde. Une véritable pandémie fait de nombreuses victimes dans nos régions.

D'après le « Syndicat Times », pour lutter contre le communisme, le Gouvernement a décidé que les étudiants russes devront se présenter dans les huit jours au siège au Kuomintang de la localité où ils résident, faute de quoi ils seraient considérés comme suspects de communisme et passibles d'arrestation.

Un malade a pu survivre à une température de 43°6
On mande de New-York aux journaux qu'une revue médicale de Californie « de la vie d'un malade qui a pu supporter une température de fièvre de 43°6 centigrades (110,6 Fahrenheit) et qui, la crise passée, vit toujours. C'est, d'après le docteur Arnold Dehmann, de l'École médicale de l'Université de Californie, la fièvre la plus haute qui ait jamais été enregistrée sans conséquence fatale.

Une importante discussion sur les Assurances Sociales
Elle eut lieu hier à Lille, où se trouvaient réunis 200 délégués des Syndicats ouvriers du Nord et du Pas-de-Calais

Deux cents délégués des 107 syndicats C.G.T. du Nord et du Pas-de-Calais, se sont réunis extraordinairement hier à la Bourse du Travail de Lille en congrès pour discuter de la question des Assurances Sociales dans les Syndicats ouvriers. M. Deverny, secrétaire de la Bourse du Travail, présidait la séance matinale, ayant à ses côtés, MM. Trocme et Deligny, comme assesseurs. Après un exposé de la question de M. Deverny, secrétaire général de l'Union Départementale un vote eut lieu.

La séance de l'après-midi fut présidée par M. Deverny, secrétaire général de l'Union Départementale. Elle fut ouverte par M. Deverny, secrétaire général de l'Union Départementale. Elle fut ouverte par M. Deverny, secrétaire général de l'Union Départementale.

Le Congrès des délégués des Syndicats ouvriers du Nord et du Pas-de-Calais s'est terminé hier à Lille, où se trouvaient réunis 200 délégués des Syndicats ouvriers du Nord et du Pas-de-Calais.

La cinquième Exposition d'Aviculture de la "Basse-Cour Familiale" a remporté un gros succès hier à Lille

Pendant la matinée, s'ouvrit la section caprine que le « Réveil du Nord » a dotée d'une série de médailles.

Malgré le froid très vil qui régnait hier et en dépit de l'épais manteau de neige qui couvrait les rues, une foule considérable afflua pendant toute la journée au Palais-Rameau. Une attraction nouvelle s'offrit, en effet, aux amateurs de petit élevage : une classe caprine avait été ouverte. Hélas, la

Cette tentative a été renouvelée hier. Ainsi que nous le disions, le temps vraiment détestable provoqua quelques absentions regrettables. Il n'en resta pas moins vrai que l'exposition des jolies bêtes fut quand même un succès. Pendant toute la journée de nombreux amateurs s'arrêtèrent devant le stand et s'intéressèrent



DEUX DES SUJETS DE LA SECTION CAPRINE AYANT OBTENU LES MEDAILLES DU « RÉVEIL »

A GAUCHE : La chèvre de Mme MARTEL DE GLEENE, de Landas. — A DROITE : celle de M. FOULON, d'Aubourdin.

mauvais temps empêcha quelques exposants d'amener leurs sujets. Néanmoins, le lot présenté valait toute l'attention du public.

Le « Réveil du Nord » avait encouragé cette manifestation par l'attribution d'une série de médailles d'argent. Sur l'estrade avaient été disposés les sujets vainqueurs de Péronne, et autour de leurs cages se fut un défilé d'admireurs pendant toute la journée.

Bref, cette deuxième journée de l'exposition de la « Basse-Cour Familiale » fut encore un succès.

La section caprine
Dès le début de la matinée, ce fut au Palais Rameau le défilé des « purs », de ceux qui

vivement, à cet élevage qui est malheureusement trop peu répandu dans notre région.

M. Dehayes, le président de l'association caprine, assure l'arbitrage des concours et procède au classement des sujets.

Une coopérative de vente de peaux de lapins
En visitant les divers stands, tous intéressés, de cette exposition nous sommes arrêtés un peu plus longuement devant un étal où se trouvaient exposées des peaux de lapins laines. Un écriteau avertit que l'on se trouve en présence de la « Centrale de vente des pro-

duits de la Cuniculiculture de la Région du Nord de la France ».

Nous avons demandé à MM. Roussel et Combert qui tiennent ce stand ce qu'était cette Centrale.

Il s'agit ici de l'application d'une idée chère à M. Delroy et que l'élu président de la C.C.F. avait déjà signalée à ses adhérents. Ils y a plusieurs années.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

LE CHAMPIONNAT DU NORD DE SERINICULTURE
Les épreuves finales ont eu lieu hier à Lille ; c'est une Lilloise qui a gagné la Coupe du « Réveil du Nord »

QUELQUES MEMBRES DU COMITÉ DU CONCOURS-CHAMPIONNAT
On voit au centre : l'éleveur qui a gagné la coupe du « Réveil du Nord » présentée par M. Vanheule, Président de la Fédération du Nord et du Canari-Club Lillois.